

Dysplasie coxo-fémorale chez le chien

Comment reconnaître un bon cliché !

Plusieurs paramètres entrent en ligne de compte. Nous allons essayer de les voir successivement. N'oublions pas que l'écart entre l'excellent et le mauvais est d'une quinzaine de degrés, ce qui est très peu (moins de la moitié du tiers d'un angle droit pour les amateurs d'origami).

Préalable

Le but de la radio coxo-fémorale est de vérifier en mesurant des angles précis sous une incidence convenable et en vérifiant l'absence de déformation articulaire si le chien est ou non porteur d'une tare qui risque de le rendre invalide au moment où il devrait être dans la plénitude de sa forme.

L'incidence d'une prédisposition héréditaire incite fortement à sélectionner des chiens indemnes de ce défaut au point que le législateur a classé cette tare dans les vices dits redhibitoires.

Le cliché ne doit pas arriver froissé (il est mieux protégé des aléas postaux dans un tube que dans une enveloppe).

L'identification

Elle doit être bien lisible, infalsifiable et indélébile.

Elle doit évidemment être conforme au protocole élaboré dans ce but. Elle doit éliminer tout risque d'erreur sur le chien et évidemment aussi le réemploi du cliché pour d'autres animaux. **Elle doit donc figurer dans la gélatine argentique.** Tout rajout à posteriori au feutre indélébile, par gravage ou par étiquette est donc interdit.

Il existe un matériel remarquable pour ce faire, mais au besoin un papier genre « post-it » portant les inscriptions au feutre noir indélébile, pointe moyenne, puis glissé dans la cassette avant la prise du cliché donne d'excellent résultats.

Elle doit être complète.

Le minimum est bien sur le **numéro du chien** (numéro de tatouage ou de la puce).

La **race du chien, son sexe, sa date de naissance** doivent également figurer dans la gélatine.

Il est bon que les **coordonnées du radiologue**, la mention **Droite** ou **Gauche** et la **date de prise du cliché** soient mentionnées.

Il est plus que souhaitable que ces mentions ne viennent pas recouvrir l'image des têtes de fémur et des cavités acétabulaires.

LA QUALITÉ DU CLICHÉ

La radio doit être **nette et bien contrastée**. L'anesthésie a pour but essentiel d'éviter les mouvements intempestifs du chien.

Toute similitude avec des combats d'ours blancs dans le blizzard sur la banquise ou des vols de chauve-souris dans une caverne obscure à minuit rend l'interprétation aléatoire et risque d'entraîner le refus du cliché.

LA POSITION DU CHIEN

Sur le cliché le **chien est en extension** et **l'image doit être symétrique !**

Les fémurs

Les deux fémurs seront parallèles et surtout ils auront le **même plan de symétrie que le bassin**. Le parallélisme des fémurs avec la table est parfois difficile à obtenir chez les grands chiens très musclés. Son absence semble tirer assez peu à conséquence.

Les fémurs sont légèrement tournés vers l'intérieur pour que **l'image des rotules vise le plafond**.

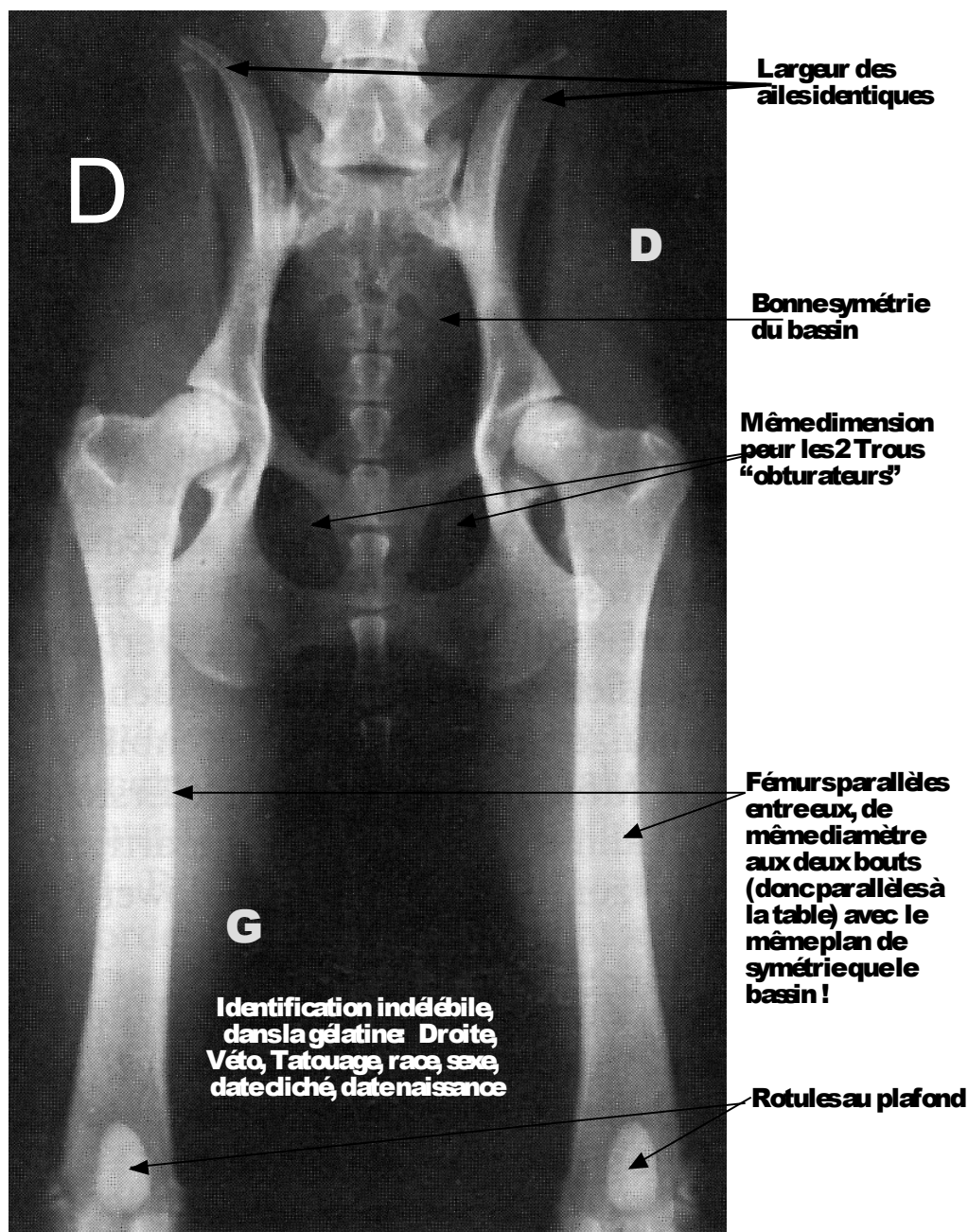
Le bassin ou pelvis

Il doit être absolument **aussi symétrique que possible**. Une petite rotation modifie beaucoup l'incidence et retentit fortement sur la mesure des angles de Norberg-Olsson. Plusieurs repères permettent de vérifier cette symétrie. Ils doivent d'ailleurs être concordants.

Les deux grandes ailes des iliaques ont la même dimension, la même extension.

Le grand passage dans le bassin doit lui aussi se montrer symétrique.

Les deux « trous obturateurs » situés dans le bas et sur le côté de l'os pelviens doivent pratiquement être le calque inversé l'un de l'autre et posséder les mêmes dimensions apparentes.



EN GUISE DE CONCLUSION

Deux évidences

Le lecteur n'a que deux choix possibles soit il refoule le cliché soit il rejette le chien. Faut-il condamner le chien si le cliché est mal pris ou la position trop mauvaise ? Il me paraît préférable de faire refaire la radio.

L'envoi de plusieurs clichés pour un même chien

- coûte cher en frais d'envoi !
- ne compensera jamais l'envoi d'un seul bon cliché.
- fait perdre du temps du lecteur ; or le temps coûte de plus en plus cher.
- ne change rien aux qualités intrinsèques du chien.

Dr. Vet. Jacques Millemann, Sultz-sous-Forêts le 7/10/14